

BUREAU DE WATERLOO (Protestants.)

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>re</sup> classe (A) : Mlles. Mattie Flanders, Emma Lawrence, M. Frank P. Lawrence, Mlles. Lizzie Latimer, Sarah M. Smith.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2<sup>de</sup> classe (B) Priscilla Dalpe, 7 août 1875.

Information demandée.

Le soussigné désire connaître la résidence de M. Daniel Partenay, instituteur.

M. CARON,  
Inspecteur d'écoles.

Saint-Jean, P. Q., 22 juillet, 1875.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUÉBEC, PROVINCE DE QUÉBEC, AOÛT ET SEPTEMBRE, 1875.

Carte de la Nouvelle-France pour servir à l'étude de l'histoire du Canada.

Par M. P. M. GENEST.

Nous avons sous les yeux un exemplaire de cette nouvelle carte que M. Genest vient de publier.

C'est un travail considérable, plein de recherches et d'heureuses solutions, très-précieux surtout pour nos maisons d'éducation. Nous sommes maintenant forcés d'étudier l'histoire de notre pays,—cette période surtout qui s'étend depuis la découverte jusqu'à la conquête,—sur les cartes modernes, où presque tous les noms sont changés, et où le théâtre précis des grands faits historiques est à peine indiqué, lorsqu'il n'est pas complètement passé sous silence. On comprend la difficulté qu'il y a à suivre les différentes phases de notre histoire, qui se sont accomplies sur un aussi vaste territoire, lorsqu'en n'a que sa propre imagination pour en établir l'exacte topographie. Le beau travail de M. Genest vient trancher du coup cette difficulté. Sa carte de la Nouvelle-France, préparée avec un soin minutieux, est dressée uniquement au point de vue historique. Elle rétablit tous les anciens noms disparus ou en partie effacés des cartes de nos jours. Elle présente, par ses nombreux détails topographiques et chronologiques, un panorama complet de la colonie depuis ses commencements jusqu'à notre époque, et nous met sous les yeux toutes les phases par lesquels son développement s'est accompli.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur cette carte pour se rendre compte de la somme énorme de travail et de recherches qu'a dû nécessiter son exécution. Elle contient les noms de toutes les tribus sauvages qui occupaient les territoires de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre; l'itinéraire du premier voyage de Cartier; les principales découvertes de Champlain, du père Druillettes et d'autres missionnaires: l'expédition de Duluth chez les Sioux; la route suivie par Marquette et Joliet à la recherche du Mississipi. Sur une carte supplémentaire représentant la Louisiane, on trouve l'itinéraire des expéditions de Soto, et celui du voyage de l'intrépide Cavelier de la Salle, avec indication de l'endroit précis où il fut assassiné.

La carte de la Nouvelle-France donne en outre, avec une précision qui ne peut être que le fruit de recherches excessivement laborieuses, l'emplacement des forts avec le nom du fondateur et l'époque de la fondation, l'indication des endroits historiques, la position des anciens établissements, les lieux des principaux naufrages.

L'emplacement de plusieurs des anciens forts avait fait jusqu'ici le sujet de plusieurs contestations intéressantes, il est vrai, mais peu fertiles en résultats certains. Le travail de M. Genest a, croyez-nous, résolu cette question d'une manière irréfutable; il a, dans tous les cas, jeté une vive lumière sur certains endroits et certains faits restés jusqu'ici dans l'ombre.

Cette carte qui a un peu plus de 5 pieds sur 4, se complète enfin par les anciens plans de Québec et de Montréal et par une vue de la vieille cité de Champlain prise en 1668.

Nous espérons que M. Genest trouvera, dans le public, une juste appréciation de son mérite, et qu'il recevra, de la part de ceux surtout qui ont en main l'éducation de la jeunesse, tout l'encouragement auquel ses travaux intelligents lui donnent un droit incontestable.

La carte de la Nouvelle-France se vend, en feuille \$3.00; montée, \$1.50.

Distributions de prix dans les écoles normales.

La distribution des prix, à l'école normale Laval s'est faite le 25 juin. Notre absence de la ville nous a empêché d'assister à cette solennité: nous empruntons le compte rendu au *Canadien* du 26.

« Nous avons eu, hier soir, l'avantage et le plaisir d'assister à la distribution des prix et des diplômes aux élèves-instituteurs. Un auditoire composé de l'élite de notre société québécoise s'était fait une douce obligation d'applaudir au succès des lauréats et de donner une preuve éclatante de son vif intérêt à la cause de l'éducation supérieure. L'étroit espace réservé au public était littéralement encombré. L'on remarquait dans l'auditoire M. le Grand-Vicaire Cazeau, qui présidait à la séance, le R<sup>vé</sup> M. Auclair, curé de Québec, M. l'abbé Octave Audet, chapelain au couvent de Jésus-Marie de Sillery, M. l'abbé Nap Laliberté, le R<sup>vé</sup> M. Drolet, M. et M<sup>de</sup>. Pantaléon Pelletier, Madame Juge Duval, M. et Madame Docile Brousseau, etc., etc. M. D. Dufrène, ancien élève, ouvrit la séance par l'exécution d'une mélodie de Lafébur-Wéley, exécutée de main de maître. Vint ensuite la distribution des prix aux élèves de la seconde division. Avec ce goût exquis qui fait, pour ainsi dire, partie des privilèges de nos grandes institutions, l'on avait su obvier à ce qu'une distribution de prix n'ait de monotone, par un choix de morceaux de chant et de déclamation heureusement distribués par tout le programme.

Les chœurs de *Faust*, et du *Prophète* (les patineurs) ont été applaudis à outrance.

M. Ernest Lavigne exécuta, sur le cornet, à piston la célèbre composition d'Arban, *Il Crociato*. M. Lavigne se joue admirablement bien des difficultés les plus ardues avec une merveilleuse facilité. Aussi fallait-il entendre la bruyante salve d'applaudissement dont l'a salué l'auditoire.

M. Elié Tremblay mérite, à tous les égards, les plus chaudes félicitations pour le talent avec lequel il a déclamé les deux charmantes chansonnettes qu'on lui avait réparties. La première, *Une scène d'omnibus*, lui a valu un plein succès, et sa chansonnette du *Maître de Musique* a soulevé un tonnerre d'applaudissements. Cette pièce est d'un comique superbe. M. Tremblay possède un véritable talent que l'étude et l'application rendront de plus en plus brillant. Les braves de l'assistance doivent être pour ce monsieur une belle récompense.

N'oublions pas M. A. Tanguay, qui nous a déclamé à perfection l'uno de ces fraîches nouvelles de J. Janin: *Le poète et le chien parasite*.

« Les trois souhaits » de B. Sullo et « Renard et Corbeau » ont été fort bien rendus par le chœur des élèves-instituteurs. Ce sont deux délicieuses chansonnettes.

Il fut procédé ensuite à la collation des diplômes.

DIPLOMES-ÉCOLE-MOÛLE.—MM. Joseph-Alfred Bergeron, Louis-Antoin Génereux, Damaso-Ferdinand Bélanger, Amédé-Louis-George Tanguay, Pierre Beaupré, Joseph Clovis Pagé, François-Xavier Gravel, Joseph-Télesphore Germain, Joseph Alphonse Proteau, et Joseph Arthur Maguire.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.—MM. Joseph Arthur Tremblay, Hermé-négilde Dick, Elié Tremblay, Louis-Philippo Dubé, Wilfrid